

**Composition d'ALLEMAND, Filières MP et PC
(XEULCR)**

232 candidats français et étrangers ont composé cette année en allemand, 123 dans la filière MP et 109 dans la filière PC.

La répartition des notes des candidats français de l'École polytechnique est la suivante :

MP			PC		
$0 \leq N < 4$	4	4,21 %	$0 \leq N < 4$	1	0,96 %
$4 \leq N < 8$	14	14,74 %	$4 \leq N < 8$	17	16,35 %
$8 \leq N < 12$	29	30,53 %	$8 \leq N < 12$	43	41,35 %
$12 \leq N < 16$	38	40,00 %	$12 \leq N < 16$	37	35,58 %
$16 \leq N \leq 20$	10	10,53 %	$16 \leq N \leq 20$	6	5,77 %
Total	95	100 %	Total	104	100 %
Nombre de copies : 95			Nombre de copies : 104		
Note moyenne : 11,38			Note moyenne : 10,84		
Écart-type : 4,19			Écart-type : 3,13		

Pour la filière MP, la moyenne de l'épreuve s'établit à 11,38 avec un écart-type de 4,19.

Pour la filière PC, la moyenne est de 10,84 avec un écart-type de 3,13.

Le sujet portait sur le scandale Volkswagen et ses conséquences, non seulement sur l'entreprise, mais au-delà de l'entreprise, sur l'ensemble de l'économie allemande et l'image de l'Allemagne et des Allemands dans le monde.

Pour la partie A, quatre documents étaient proposés :

- une caricature montrant une famille devant un gratte-ciel surmonté du sigle VW.
À la question de l'enfant *Was heißt denn "VW"?* le père répond *Vertrauen weg!*
- trois textes :
 - *VW : Unterstützung nach dem ersten Schock* (Deutsche Welle, 03.10.2015)
 - *Von deutscher Tücke* (Die Zeit, 05.11.2015)
 - *Keine Panik, Volkswagen!* (Deutsche Welle, 01.10.2015).

Dans cette première partie, on attend des candidats qu'ils fassent la synthèse du dossier qui leur est présenté. Il ne faut donc pas focaliser son développement sur un seul aspect, mais bien rendre compte des différents éléments évoqués. La plupart ont d'ailleurs su dégager les idées essentielles de l'ensemble et en présenter une synthèse claire et précise, en montrant bien les enjeux et les répercussions de ce scandale.

On peut s'étonner toutefois que l'aspect humoristique du troisième texte, écrit par une journaliste chinoise vivant depuis plus de 20 ans en Allemagne et prenant la forme d'une lettre ouverte à la direction de Volkswagen, ait échappé à la quasi totalité des candidats.

Attention à ne pas faire trop de citations qui finissent par donner au texte un aspect patchwork qui ne correspond pas à ce que l'on attend du candidat qui est jugé sur sa capacité à reformuler ce qu'il a compris.

Certains candidats s'emploient à donner à leur texte la forme d'un discours rapporté, en essayant d'utiliser tout du long le mode du discours rapporté. C'est se créer bien des difficultés inutiles, car le subjonctif est rarement maîtrisé, et il ne s'impose nullement dans ce type d'exercice.

Pour la partie B, le texte tiré du Spiegel du 06.11.2015 était si ouvertement polémique et même provocateur, comme l'annonçait son titre *Lasst VW pleitegehen und hilft den Arbeitnehmern!*, que les candidats ont su pour la plupart rédiger un véritable texte d'opinion comme cela leur est demandé. Beaucoup ont réagi en dénonçant avec vigueur le côté idéaliste et inconscient de l'éditorialiste dans son souhait que le gouvernement allemand, plutôt que de chercher à sauver Volkswagen, s'engage dans la création d'une nouvelle entreprise destinée à développer les voitures électriques.

Rappelons toutefois, car c'est un défaut qui se trouve toujours dans un certain nombre de copies, qu'il ne faut pas commencer par répéter ce qui a été dit dans la première partie (et qui peut être considéré comme acquis!), mais entrer directement dans le vif du sujet en répondant aux arguments du journaliste - qu'il s'agisse de les confirmer ou de les réfuter.

Attention aussi à ne pas utiliser un développement préparé d'avance dont le rapport avec le texte de départ n'est pas évident. Ainsi, quelques candidats n'ont pas résisté à l'envie de placer un topo sur la question des réfugiés ou sur la politique familiale en Allemagne qui ne pouvait guère être considéré comme une réponse au texte proposé.

Dans l'ensemble, on peut admirer la capacité des candidats à comprendre et analyser en un temps aussi court un ensemble de documents plutôt denses, et à rédiger à partir de là des textes généralement plutôt clairs et bien construits.

C'est au niveau de la rédaction que se manifestent d'importantes différences de niveau. Trop de candidats sont encore loin de maîtriser la grammaire, et les fautes de déclinaison, de conjugaison et de syntaxe mettant en jeu les bases mêmes de l'allemand sont extrêmement nombreuses. Sans parler des excellentes copies qui témoignent d'une très bonne connaissance de l'allemand, on peut déplorer que le nombre de copies rédigées dans une langue globalement correcte et respectant les règles fondamentales de la grammaire soit trop faible. Les verbes forts ne sont pas bien connus, et le vocabulaire est souvent insuffisant et surtout appris de façon trop approximative, ce qui nuit à la qualité de l'expression et aussi à la précision de la pensée.

Pour terminer, rappelons quelques-unes des recommandations usuelles.

- Ne pas oublier d'indiquer le nombre de mots pour chaque question et veiller à respecter les consignes.
- Pour mettre en valeur la clarté du développement, s'efforcer de faire des paragraphes correspondant aux différentes idées exprimées, et d'utiliser des mots ou expressions qui soulignent l'enchaînement de ces idées et l'articulation du texte.
- Garder le temps de se relire, plusieurs fois si possible ! Cela permet de vérifier que toutes les phrases sont terminées, de corriger les fautes qui peuvent l'être, de veiller à la présence des majuscules et au respect des règles de ponctuation propres à l'allemand.
- Écrire lisiblement ! Le soin apporté à la correction et à la qualité de la langue doit aussi être apporté à la présentation de la copie. On trouve malheureusement de plus en plus de devoirs dont la présentation est à la limite de l'acceptable. Il en va de l'intérêt du candidat qui doit penser à l'effet produit par sa copie. Quelle que soit la volonté du correcteur de la juger de la manière la plus impartiale possible, il est difficile de ne pas être irrité par une écriture qui exige à chaque mot un effort pour être déchiffrée.